

DJIBOUTI : Mise à jour des perspectives de sécurité alimentaire

Mai 2010

La sécurité alimentaire urbaine et pastorale sera critique

Messages clés

- La plupart des populations pastorales sont actuellement dans une insécurité alimentaire élevée à cause du retard dans les réponses des interventions suite aux pertes significatives de bétails. Les prix des aliments de base sont au-dessus de la moyenne et les stratégies d'adaptation sont épuisées. La distribution d'aide alimentaire du PAM couvre actuellement le déficit alimentaire alors que les autres besoins d'urgence (i.e. eau, malnutrition) ne sont pas encore couverts.
- A l'approche de la période classique de soudure (Juin-Août), les ménages urbains pauvres sont en situation d'insécurité alimentaire extrême à cause principalement des facteurs suivants : un chômage élevé, un déclin dans les activités du petit commerce, des prix de denrées alimentaires au-dessus de la moyenne, une migration rurale-urbaine accentuée et la fin de l'année scolaire. L'assistance extérieure est actuellement très limitée en zones urbaines.

Mise à jour des projections de sécurité alimentaire jusqu'à Septembre 2010

Des améliorations ont été observées dans les provinces du Sud et certaines zones d'Obock et Tadjourah grâce aux pluies favorables de la saison actuelle (Mars-Mai). Bien qu'une forte mortalité de bétail se soit produite durant la dernière saison, les conditions physiques des animaux restants se sont améliorées. La production de lait a également augmenté mais reste inférieure à la moyenne saisonnière. En général, la sécurité alimentaire dans la plupart des zones de mode de vie pastorale demeure critique. Dans les zones urbaines, l'insécurité alimentaire est également critique où les taux de malnutrition restent probablement supérieures aux seuils d'urgence internationaux. Autour de 120.000 ruraux (d'après l'évaluation conjointe menée sous la direction du gouvernement) et près de 60.000 ménages urbains pauvres (selon les estimations du FEWS NET) auront besoin d'une assistance humanitaire dans les prochains mois. Les résultats de l'enquête EFSA menée dans les zones rurales en Mai seront disponibles bientôt.

Figure I. Résultats estimés de la sécurité alimentaire, Mai-Juin 2010

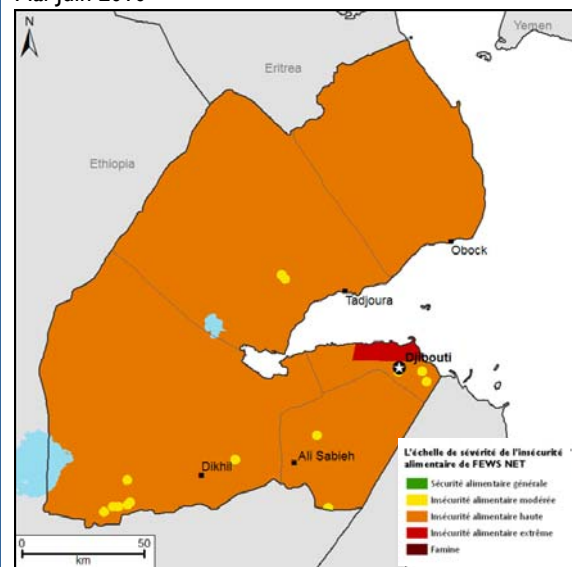
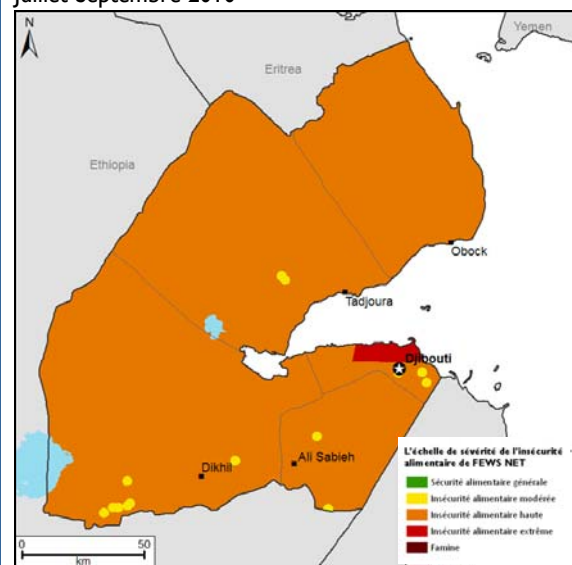


Figure I. Résultats estimés de la sécurité alimentaire, Juillet-Septembre 2010



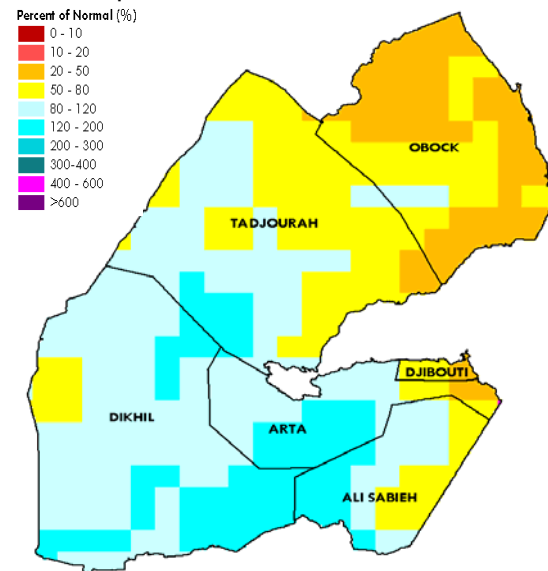
Pour plus d'informations sur l'échelle de gravité de l'insécurité alimentaire de NET FEWS, veuillez consulter : www.fews.net/FoodInsecurityScale

Source: FEWS NET

This report provides an update to the April 2010 FEWS NET Food Security Outlook report which estimated food security conditions in through September 2010. The next Outlook report will be released in July and will cover the July to December 2010 period.

Dans le **Nord-Est de mode de vie pastoral**, les zones adjacentes à Dikhil ont reçu des pluies légèrement au dessus de la moyenne en Mars et Avril, alors que les zones Ouest ont reçu des précipitations inférieures à la moyenne. Les zones Ouest de Tadjourah près de Moussa Ali sont toujours sèches et les pénuries d'eau persistent. Bien que les pluies aient quelque peu reconstitué les retenues d'eau, l'eau demeure toujours de mauvaise qualité. En termes de sécurité alimentaire, tous les groupes de richesse ne sont pas en mesure de satisfaire, par eux-mêmes, leurs besoins alimentaires de base. Des améliorations ne sont pas attendues d'ici le mois de Septembre, date à laquelle les animaux mettront bas et la production de lait sera meilleure. Ce qui suppose que les pluies Karan/Karma ont été bien performantes comme cela a été anticipé. Les distributions d'aide alimentaires du PAM comblent actuellement les déficits dans cette zone, mais les autres besoins d'urgence (comme l'eau et la prise en charge de la malnutrition) ne sont pas pris en charge. Une autre question préoccupante concerne les déplacés internes (IDP's) qui ont été observés dans cette zone du fait de l'insécurité prévalant dans les zones limitrophes de l'Erythrée. Le gouvernement a ainsi déplacé des populations de Makaroussa vers les montagnes de Mabla sans une assistance tangible.

Figure 2. Performance des pluies de Mars-Avril 2010 comparée sur le court terme



Source: FEWS NET

La situation alimentaire dans le **Sud-Est de mode vie pastorale** est toujours alarmante suite à la réduction de la taille des cheptels et d'une assistance extérieure limitée. Comme dans le Nord-Ouest, les pluies récentes ont amélioré les pâturages et les feuillages et par conséquent les conditions physiques des animaux. La vente de bétail devrait redémarrer bientôt mais les prix resteront faibles comparés à la moyenne puisque beaucoup d'éleveurs envisageront de vendre en même temps plus de bétails que d'ordinaire.

Beaucoup d'éleveurs ont anormalement migré vers les hautes altitudes pour fuir la chaleur et certains près de Dire Dawa en Ethiopie. Contrairement à Djibouti, les conditions sont plus favorables en Ethiopie du fait des meilleures pluies qui ont permis une meilleure régénération des pâturages. Ce mois-ci les moutons ont commencé à mettre bas. Ce qui devrait accroître la taille des cheptels. La production de lait, qui est la principale source de revenu des ménages pauvres de cette zone, va également s'améliorer. Mais la demande sera faible puisqu'une majorité des ménages urbains (qui sont les clients typiques du lait) ont l'intention de quitter le pays pour fuir la chaleur. En conséquence la plupart des ménages de cette zone seront en insécurité alimentaire élevée durant la période des projections.

Dans la zone de mode de vie pastorale du Centre, une insécurité élevée prévaut chez les pauvres. Ces ménages se débattent pour joindre les deux bouts en intensifiant la coupe de bois et de charbon de bois vendus dans les zones urbaines. Les éleveurs se déplaceront fin Mai vers les altitudes plus élevées à la recherche de conditions plus fraîches et autour des ponts d'eau permanents. La période de soudure a débuté deux mois plutôt que la normale dans cette zone et aucune amélioration significative n'est prévue jusqu'en Septembre lors de gésine des bêtes et de la rentrée scolaire (les cantines contribuent pour une part importante de l'alimentation des enfants).

Les **zones maraichères** commencent à cultiver les productions d'été (melon, melon sucré et concombre). Les ménages pauvres de ces zones risquent de connaître une insécurité alimentaire modérée durant la période des projections comme ils dépendent de l'assistance extérieure (sous forme d'intrants agricoles) et de certaines stratégies d'adaptation négatives. Bien qu'une assistance alimentaire d'urgence ne soit pas requise, un soutien anticipé sous forme de graines certifiées et de pesticides appropriées les aiderait à améliorer les récoltes et décaler les impacts de la réduction des surfaces cultivées (causée par le coût élevé du carburant des pompes d'irrigation).

Les **ménages pauvres urbains** sont confrontés actuellement à une insécurité alimentaire extrême et leur situation risque de s'étaler au-delà de la période de projections. Compte tenu de ces niveaux typiquement élevés, la prévalence de la malnutrition aigue se situera probablement au-delà des seuils de d'urgence (i.e. 15% MAG). La prochaine enquête à

indicateurs multiples (EDIM) fournira des informations complémentaires sur la situation de la nutrition à Djibouti. L'assistance extérieure risque d'être retardée. Les prix des aliments de base (i.e. riz, farine de blé et sucre) sont supérieurs à la moyenne de cinq ans. Plus de la moitié de la population est sans emplois. Les activités du Port, grand pourvoyeur d'emplois occasionnels, vont probablement décliner à cause de l'accroissement des frais de port, parce que l'activité de transbordement quitte le port de Djibouti (concurrencé par d'autres ports qui proposent des services moins chers). Les emplois occasionnels étant limités en cette période de l'année, les stratégies d'adaptation des ménages pauvres urbains se limitent à réduire le nombre de repas afin de prolonger leurs ressources. Les pénuries d'eau sont assez habituelles en cette période estivale et sont particulièrement sérieuses cette année. Les prix de l'eau sont actuellement 150% de la moyenne et pourraient atteindre 200%. Les récentes attaques contre des femmes à Djibouti-ville soulèvent des inquiétudes mais plus d'informations sont indispensables pour identifier clairement les effets potentiels sur la sécurité alimentaire.

Calendrier saisonnier et événements critiques

